



elles ont été exposées. La méthode suivie dans les démonstrations, soit par sa simplicité, soit surtout pour bien parler aux yeux<sup>1</sup>, mériterait d'être généralisée et adoptée dans les livres destinés à l'enseignement élémentaire.

Le petit ouvrage de M. Laisant retiendra, je l'espère, l'attention des professeurs, et provoquera un échange de vues qui permettra sans doute de fournir quelques généralisations et extensions à d'autres questions et problèmes.

Capitaine R. GUIMARÄES,  
membre de l'Acad. des sciences de Lisbonne.

### Questions et remarques diverses.

*Vues stéréoscopiques pour l'enseignement de la Géométrie.* — Quelque lecteur pourrait-il nous renseigner sur ce que l'on possède<sup>2</sup> en fait de dessins stéréoscopiques pour l'enseignement des diverses branches de la Géométrie. Au moment où l'on cherche à développer chez les élèves l'intuition de l'espace, quelques dessins bien appropriés rendraient de grands services. Ces dessins seraient mis en circulation dans la classe avec l'appareil à main qui est déjà en usage pour d'autres branches d'enseignement.

*L'Enseignement mathématique* publierait éventuellement un certain nombre de planches à titre de modèles.

H. FEHR.

---

## CHRONIQUE

---

### La 15<sup>me</sup> réunion de l'Association allemande pour l'avancement de l'enseignement des sciences mathématiques et naturelles.

La réunion de l'Association allemande pour l'avancement de l'enseignement des sciences mathématiques et naturelles a eu lieu cette année, à l'occasion des vacances de Pentecôte, dans une petite ville universitaire de BAVIÈRE à *Erlangen*. Le choix de cette ville a permis de grouper d'une façon très intime les représentants des différentes parties de l'Empire allemand.

<sup>1</sup> Voir pp. 67-68, 69-70, 71-72, etc.

<sup>2</sup> Le *Katalog mathem. u. phys. Modelle, Apparate u. Instrumente*, publié par W. DYCK, à l'occasion de l'exposition organisée par la *Deutsche Mathematiker-Vereinigung*, (Munich. 1892) mentionne une collection de dessins de J. SCHLOTKE, exposée par l'Institut mathem. de l'Ecole techn. sup. de Munich. — Mentionnons aussi la conférence faite à l'Association suisse des maîtres de mathématiques, en 1903, par M. STINER (Winterthour) ; elle n'a pas été publiée mais nous apprenons que M. Stiner prépare une publication sur cette question.

Nous devons nous borner, dans ce court compte rendu, à donner un aperçu des travaux concernant spécialement l'enseignement mathématique. La place nous manque pour parler des autres travaux, ainsi que des réunions familières et des excursions scientifiques.

La première séance générale a été ouverte à l'Aula de l'Université par M. le Prof. F. PIETZKER (Nordhausen), président de l'Association. Après les divers discours de bienvenue prononcés par les représentants du Gouvernement, de la Ville et de l'Université, M. J. DUCRUE (Munich) fait une conférence sur *la pré-pédeutique géométrique*. Il montre en quoi consiste l'enseignement préparatoire à la Géométrie introduit depuis quelques années dans la 4<sup>me</sup> classe des gymnases bavarois; puis il donne quelques développements sur les bases et l'organisation de son propre cours en accompagnant son exposé de démonstrations qu'il a l'habitude de faire à ses élèves et des dessins qu'ils ont exécutés. Il n'est guère possible de décrire en quelques lignes ces intéressantes démonstrations qui utilisent, entr'autres, des tiges de bois et des fils élastiques blancs tendus devant le tableau noir.

Dans sa communication sur les *notions de nombres et d'ensembles*, M. WIELEITNER (Speyer) examine quelles sont les notions et propositions de la théorie des ensembles qui ont une importance immédiate pour l'enseignement des écoles moyennes, et tout particulièrement pour celui de la Géométrie. Il insiste d'abord sur la différence entre les deux espèces d'ensembles infinis, les ensembles dénombrables et ceux qui sont équivalents à un continu; viennent ensuite la différence entre les règles des opérations sur les nombres finis et les nombres infinis, la puissance égale des ensembles infinis de dimensions différentes, puis enfin la définition exacte de la notion de *dimension*.

Nous ne pouvons signaler que par leur titre les belles communications présentées à la 2<sup>me</sup> séance générale par M. E. WIEDEMANN sur les *expériences physiques chez les anciens*, notamment chez les Arabes et M. H. HESS, sur les *problèmes modernes de la théorie des glaciers*.

Dans la 3<sup>me</sup> séance M. PIETZKER présente un rapport sur l'accueil fait dans les milieux de l'enseignement aux *réformes proposées*<sup>1</sup> par la Commission de la société des naturalistes et médecins allemands et dont il a été question à plusieurs reprises dans cette Revue. Sur la proposition de M. H. SCHOTTEN (Halle), l'assemblée adopte la résolution par laquelle elle déclare appuyer les propositions de la dite commission.

D<sup>r</sup>. H. WIELEITNER (Speyer).

<sup>1</sup> Voir les *Reformvorschläge f. d. mathem. u. naturw. Unterricht entworfen von der Unterrichtskommission der Gesellschaft Deutscher Naturforscher und Aerzte*. Prix : 1 Mk. ; Teubner, Leipzig.